

Frankfurter Allgemeine Zeitung p.6 Politique

20.09.10

Michaela Wiegel

Une amitié sans tutelle

L'Office franco-allemand pour la Jeunesse affiche ses succès

PARIS, septembre 2010 Que chaque nouvelle génération doive vivre ses propres expériences de découverte du pays voisin est un des charmes de la relation franco-allemande. Si la compréhension de l'autre n'est pas innée, en revanche, elle doit se transmettre. Telle est la mission qu'entendent accomplir la Française Béatrice Angrand et l'Allemande Eva Sabine Kuntz, toutes deux à la tête de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ). Quand elles s'expriment, les Secrétaires générales ne donnent pas l'impression d'être « sous la tutelle des bureaucrates » comme on l'a cru il y a cinq ans lorsque l'OFAJ a dû se plier à une cure de rajeunissement forcée sur ordre des deux gouvernements. Les adversaires des nouveaux statuts avaient alors prédit la désintégration de cette honorable et ancienne institution ou en avaient du moins prophétisé l'assujettissement aux volontés de l'Etat.

Cinq ans plus tard, les deux dirigeantes sont en mesure d'annoncer tout autre chose : l'Office connaît à nouveau un taux de participation à ses programmes digne de ses meilleures années. « Nous sommes fiers de rencontrer l'intérêt d'un nombre croissant de jeunes. Le nombre de participants à nos programmes vient à nouveau de dépasser les 200 000 » signale Eva Sabine Kuntz. « Les jeunes Français en particulier s'intéressent de plus en plus à l'Allemagne » indique Béatrice Angrand. Ces dernières années, l'OFAJ a volontairement diversifié son public en renonçant par exemple aux stricts critères linguistiques imposés pour prendre part aux échanges. « Nous avons constaté l'impossibilité de toucher certains groupes cibles si nous conditionnions la participation aux bonnes connaissances linguistiques. Aussi privilégions-nous désormais l'approche consistant à stimuler l'envie d'apprendre la langue du voisin » déclare la Secrétaire générale allemande. C'est ainsi que l'Office parvient à s'adresser davantage aux écoliers provenant de milieux sociaux défavorisés ou issus de l'immigration. Pour ce faire, l'institution créée en 1963 par le chancelier Adenauer et le président de Gaulle s'appuie sur le relais de plus de 7000 partenaires ainsi qu'on les appelle, fédérations et associations diverses qui mettent en place des rencontres franco-allemandes.

Depuis la restructuration de 2005, ces organisations partenaires ne décident plus directement de l'attribution des fonds, le budget relevant aujourd'hui de la responsabilité du Conseil d'administration. Ce dernier est composé de représentants des deux gouvernements, des administrations publiques et des collectivités territoriales. En revanche, les organisations partenaires siègent maintenant au Conseil d'orientation qui définit les axes de travail de l'OFAJ. Le vingtième anniversaire de l'unification allemande sera par exemple l'occasion de se pencher sur l'avenir de l'Europe. « Il est important de prendre conscience rétrospectivement à quel point l'Europe a changé depuis l'unification », rappelle Madame Angrand. A cet effet, l'OFAJ organise une table ronde à Paris et un séminaire sur le sujet qui réunira 100 jeunes gens venant de France, d'Allemagne, de Pologne, de République Tchèque, du Kosovo et de Macédoine.

Les résultats concrets des échanges organisés se révèlent difficilement quantifiables. Depuis 1963, plus de sept millions de jeunes ont participé aux programmes OFAJ. Pour Madame Kuntz « On doit bien sûr s'interroger sur le fait de savoir si l'Office franco-allemand pour la Jeunesse est toujours utile ; mais, malgré les succès, il apparaît clairement que la culture et la langue du voisin doivent continuer à être transmises car elles ne s'acquièrent pas automatiquement ». L'Allemagne est devenue récemment une destination très prisée chez les jeunes Français, et notamment Berlin qui agit comme un aimant. « Nous parvenons

dorénavant toujours à remplir nos programmes à parité égale entre Français et Allemands » affirme Madame Angrand. En effet, il fut un temps où les Allemands étaient plus nombreux à vouloir participer aux programmes OFAJ. « L'Allemagne est devenue plus sûre d'elle, elle sait mieux se mettre en valeur comme cela s'est nettement vu lors de la Coupe du Monde de football en 2006 et les plus jeunes y sont particulièrement réceptifs », ajoute-t-elle.

Les deux Secrétaires générales soulignent par ailleurs l'implication des jeunes issus d'autres pays européens. « Notre fonction d'exemplarité est souvent sous-estimée » regrette Madame Kuntz. L'Office franco-allemand pour la Jeunesse ne s'entend pas comme un club fermé. Au contraire, il s'engage pour l'ouverture européenne. Dans la mesure où il est maintenant confronté à une concurrence plus large par rapport aux premières décennies d'après sa création, « il est remarquable de constater que le nombre de participants est à nouveau aussi élevé qu'à ses débuts » note Madame Kuntz.

L'OFAJ risque, du reste, de devenir la victime de son propre succès. Depuis 1963, les fonds alloués par les deux gouvernements n'ont pas été réévalués. Le budget annuel reste d'un montant de 20 millions d'euros.